

Lettre de Chouvalov à D'Alembert, 20 août 1762

Expéditeur(s) : Chouvalov

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Chouvalov, Lettre de Chouvalov à D'Alembert, 20 août 1762, 1762-08-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2267>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Vous n'êtes pas surpris sans doute d'apprendre que M. D'Alembert est aussi connu en Russie qu'en France...

Résumé Intermédiaire auprès de l'Impératrice, sa protectrice. L'Enc. pourrait être achevée en Russie, impression à Riga, support financier. Lui répondre par Golitsyn, ambassadeur à Vienne.

Date restituée [9/20 août 1762]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 62.17

Identifiant 1812

NumPappas 400

Présentation

Sous-titre 400

Date 1762-08-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreHenry 1887a, p. 202-203
Lieu d'expéditionSaint Petersbourg
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceimpr., « Saint-Petersbourg »
Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

caractère de la souveraine qui vous demande, c'est que je lui ai ouï dire qu'elle savait bien que vous étiez trop philosophe pour que la fortune pût vous tenter, mais qu'elle espérait que votre amour pour l'humanité et pour les sciences vous déciderait; c'est ce mot que Sa Majesté m'a fait l'honneur de m'adresser qui m'a mis la plume à la main, il m'a fait tant d'impression, il peint si bien ses sentiments que j'ai voulu vous le communiquer.

J'imagine que M. Grimm est trop des amis de M. Diderot pour n'être pas des vôtres, oserais-je vous demander de lui faire mes compliments et de le prier de faire agréer l'assurance de mon respect à Madame d'Épinay? Si vous voulez m'honorer d'une réponse, je vous prie de me l'envoyer sous le couvert de M. de Béranger, chargé des affaires de Sa Majesté Très-Chrétienne ici. Comme il vaut bien faire partir ma lettre dans son paquet, j'ai pris la liberté d'y en joindre une pour M. de Voltaire que je vous prie de vouloir bien faire mettre à la poste; soyez persuadé des sentiments avec lesquels j'ai l'honneur d'être, etc.

Saint-Pétersbourg, 8/15 août 1762.

V

• 1812

lrb

SCHOUVALOV A D'ALEMBERT.

Monsieur,

Vous n'êtes pas surpris sans doute d'apprendre que M. D'Alembert est aussi connu en Russie qu'en France;

mais vous serez flatté, j'espère, d'avoir su acquérir en la personne de l'Impératrice ma souveraine, une protectrice aussi zélée que puissante. Le fameux ouvrage de l'Encyclopédie auquel vous avez tant de part a donné à Sa Majesté Impériale une idée de votre mérite, conforme à l'admiration et à l'estime que vous vous êtes attiré du public; c'est par son ordre, monsieur, que je dois vous marquer que si l'ouvrage rencontre des obstacles ailleurs, il pourrait être achevé en Russie; l'impression se ferait à Riga ou dans quelqu'autre ville de cet Empire. S'il vous faut un secours en argent pour subvenir aux frais qui naturellement doivent être considérables, vous n'avez qu'à parler. Enfin on sera charmé de vous prêter tous les secours que vous jugerez nécessaires pour achever un travail glorieux pour notre siècle et utile à tout le genre humain.

Je suis charmé, d'avoir pu être l'interprète de l'intention de ma souveraine. Jamais l'inclination n'a mieux secondé le devoir. Je me ferai autant de gloire que de plaisir de pouvoir vous prouver plus particulièrement la considération distinguée avec laquelle j'ai l'honneur d'être, etc.

N.-B. — Vous aurez la bonté de m'adresser les lettres par le prince de Galitzin, notre ambassadeur à Vienne; comme je crois que notre ambassadeur est parti de Paris, je joins ici mon adresse.

Saint-Pétersbourg 9/20 août 1762.

Henry 1887a H₃ II, pp. 204-203
09-20 aout 1762 Chouvaloff à D'Alembert

• 1812
0400
00400